

29°
ÉDITION

FIEST'A SETE

THÉÂTRE DE LA MER, SÈTE
POUSSAN, LE DANCING,
PLAGE LA OLA...



18 JUILLET > 3 AOÛT 2026

29^e EDITION · 18 JUILLET > 3 AOÛT 2026

THEATRE DE LA MER, SETE

29 juillet : Noite Brasileira - 42 €

ROGÉ
GILSONS

30 juillet : Afro Queens - 46 €

NANA BENZ DU TOGO
FATOUMATA DIAWARA

31 juillet : Blues Heritage - 46 €

ROBERT FINLEY
FANTASTIC NEGRITO

1er août : Soul & Groove Connexion - 42 €

OMAR
MICHELLE DAVID & THE TRUE-TONES

2 août : Cordes et souffle d'Orient - 44 €

BALLAKE SISSOKO & PIERS FACCINI
DHAFER YOUSSEF

3 août : Fiesta Latina - 44 €

ALFREDO RODRIGUEZ
SEXTET FEAT. PEDRITO MARTINEZ
SON ROMPE PERA

Ouverture des portes : 20h

Début des concerts : 21h

Pass 2 soirs (de 77 à 85 €) et 6 soirs (222 €)
(Tarifs hors frais de loc. éventuels)

LES AUTRES LIEUX

18 juillet : Poussan

20h30 • Place de la Mairie

RAFFUT
QUE TENGO

19 juillet : Le Dancing

18h • 54 quai des Moulins, Sète

DISCO SALAM

CARTE BLANCHE A SIBAPHONE AVEC DISCO ATLAS •
AZIZ KONKRITE • DAR GNAWA

21 juillet : Patio de la Médiathèque F. Mitterrand

21h • Bd Danièle Casanova, Sète

GRAND ENSEMBLE FILOS

24 & 25 juillet : Plage La Ola

18h • Promenade du Lido, Sète

SONO MONDIALE

KARAVAN • LA PANTERA • MANSAMAT
CARTE BLANCHE A HEAVENLY SWEETNESS AVEC
DAVID WALTERS (DJ) • BONBON VODOU (DJ) •
HEAVENLY SWEETSYSTEM (GASP & GREG)

26 juillet : Le Dancing

18h • 54 quai des Moulins, Sète

RPH SOUND SYSTEM

DJ RENE • MISS DJ FAY • ANDAO • GEOFF CLINTON •
HELLO BEL OISEAU • AXEL SAVAGE

FIESTA PLASTICA • CINÉMA

Tout au long du festival des projections de films,
des expositions dans divers lieux de la ville, des
ateliers jeunes publics en partenariat avec la Petite
Epicierie du MIAM.

Programme complet page 20 à 22.

PLAYLIST

Retrouvez la playlist Fiest'A Sète 2024 sur www.fiestasete.com - Deezer - Spotify - Youtube



Laissez vous porter

Gratuite, libre et infinie,
La radio 100% musicale, tous les jours différente.
Laissez-vous porter, Fip s'occupe de tout.



La curiosité
en boucle

EDITO

Rien n'indique que l'humanité, dans un proche avenir, soit prête à se passer des rêves. Ainsi se concluait l'édito de notre programme 2016. Pardon pour cette ronflante autocitation, elle ne vaut que pour souligner la permanence du truisme.

Il ne s'agit pas, bien sûr, d'égrener ici la longue litanie de sidérations collectives que vous savez, et qui sans trêve se chassent les unes les autres au rythme effréné de nos pouces patinant sur les écrans tactiles.

Allez, vous avez la permission de scroller encore un peu, à condition de zoomer sur... la **29e édition de Fiest'A Sète**. Qui accueillera cette année encore, puisque telle est notre vocation et notre grande joie, une pléiade d'artistes venus pour la plupart de très loin. Ce qui suggère en principe des conditions de vie, des traditions et des modes de pensée bien différents des nôtres, n'est-ce pas ?

Probablement moins qu'on ne l'imagine, au fond, car le fameux « village global » théorisé par le philosophe canadien Marshall McLuhan semble surgir chaque jour davantage de sa brume conceptuelle, sans qu'on sache encore nettement distinguer ce qu'il nous promet. Utopie ? Dystopie ?

Laissons les sachants savoir et les experts expertiser. Allons voir ailleurs.

Toujours est-il que si de Lomé à São Paulo en passant par Bamako et Mexico, on scrolle avec la même ardeur que sous nos latitudes, on y rêve aussi à l'identique. De beauté, de paix, d'amour, de poésie, de vie qui sourit.

Tiens, prenez par exemple le sourire radieux et véritablement exemplaire de la divine Fatoumata Diawara. Ne serait-ce pas là un chemin à suivre pour tout un chacun ? Qu'entend-elle partager d'autre que sa joie solaire de vivante terrienne ? Nous tâcherons de penser à le lui demander.

Prenez encore la frénésie castagnieuse (mais néanmoins pacifique) des diabolins de Son Rompe Pera. Qu'exprime-t-elle donc si ce n'est un élan bouillonnant de vie, sous leurs pittoresques maquillages de calaveras ? les voix vibrantes de Robert Finley ou Fantastic Negrito clament-elles le contraire ?

Prenez (délicatement) la douceur brésilienne de la dynastie Gilsons et du dandy Rogê et faites-en un onguent. Aucune brûlure n'y résistera.

Prenez donc le prochain tapis volant avec Dhafer Youssef, Omar, Ballaké Sissoko et Piers Faccini, vous ignorerez illico toute pesanteur, toute attraction terrestre.

Et si Nana Benz du Togo ou Michelle David & the True Tones vous invitent à redescendre pour marteler le sol de vos pieds en cadence, n'hésitez pas une seconde, le bénéfice en est tout aussi grand.

Allez, il reste encore sur cette terre de quoi véritablement s'émerveiller, nous en avons l'intime conviction. Il reste l'attrait puissant d'un horizon toujours élargi, il reste un débordant désir de découverte capable de s'affranchir des simulacres technologiques privés d'âme.

D'ici, le panorama est à couper le souffle, l'horizon toujours gigantesque et les envies d'ailleurs toujours piquantes. L'air du large et ses grandes bouffées nous saisissent, nous nettoient, nous décillent et contribuent assurément à aiguïser le désir. Depuis combien de temps, au juste ?

Depuis presque 30 ans, Fiest'A Sète fait le pari des nations unies par la musique, la danse, l'émerveillement et la joie. Forts de cette conviction bien ancrée, nous célébrerons cette année encore notre bien commun, notre humanité. Dans ce qu'elle a d'essentiel, de plus noble et de plus beau : diversité culturelle, bienveillance, partage, sens de l'altérité, de l'hospitalité, de la main tendue, du cœur ouvert.

Pour cette **29e édition** qui se déroulera **du 18 juillet au 3 août 2026**, avec une première semaine de concerts gratuits à Poussan et Sète (Le Dancing, La Ola) puis au Théâtre de la Mer pour une salve de six soirées thématiques exceptionnelles, nous accueillerons de belles âmes venues du Mali, du Togo, du Brésil, de Tunisie, de Cuba, du Mexique et même, figurez-vous, des Etats-Unis !

Tous les grooves, les sourires, les envies de fête et l'exigence artistique qui ont jalonné notre parcours seront au rendez-vous pour deux semaines de découvertes, d'échanges sans frontières, de moments précieux et irremplaçables au cœur desquels nous avons hâte de plonger à nouveau avec vous !

L'équipe du festival Fiest'A Sète

LE FESTIVAL FIEST'A SETE

Dans l'ombre protectrice du mont Saint-Clair et les piailllements des gabians (goélands du cru à l'accent prononcé), l'île singulière, bercée par l'attrait hypnotique de la mer toujours recommencée, semble constamment sur le point de larguer ses amarres sablonneuses...

Il était bien naturel que le monde entier vienne bruisser à Sète, cité portuaire aux rêves de dérive.

Pour la toute jeune association Métisète, l'ailleurs idéal affiche en 1997 les courbes sensuelles d'une île des caraïbes, saturée de rythmes chaloupés et d'éclats cuivrés. Sète la rebelle cosmopolite en pince pour Cuba, et le nom de Fiesta Latina s'impose alors pour célébrer, le temps d'un festival, ces musiques gorgées de soleil.

Bien vite, Fiesta Latina devient FIEST'À SETE, s'autorisant ainsi à jouer les pêcheurs de perles musicales dans un périmètre illimité.

29 ans plus tard, le festival partage avec une passion indemne sa fringale de découvertes, toujours animé par la certitude que la musique, d'où qu'elle vienne, est un langage universel, une source inépuisable d'émotions et un puissant vecteur de fraternité et de dialogue interculturel.

A l'instar de la danse, sa sœur siamoise, la musique est une affaire de rites, et les rites ont été inventés par l'humanité à son aube pour se reconnaître en tant que telle, s'accepter, se forger un destin collectif, véhiculer des épopées, des histoires, des mémoires, des valeurs, et s'abreuver à des sources sacrées ou profanes, savantes ou festives.

Parce que cette richesse est infinie, Fiest'A Sète a toujours ignoré les formatages dictés par l'industrie du divertissement, privilégiant les croisements esthétiques audacieux et les formes porteuses de sens.

A force d'exigence, de passion, d'authenticité et de prise de risques, notre festival a gagné une place de choix parmi la vingtaine de rendez-vous européens qui comptent dans le registre de ce que nous aimons qualifier de « musiques vivantes » : châabi, ma'louf, raï, éthio-groove, vodoun, funaná, batuque, danzón, mambo, maloya, cante jondo, reggaeton, fado, musique carnatique, hindoustani, kawwali, afrobeat, gwoka, rebétiko, sembe, cumbia, transe gnawa, rumba congolaise, blues songhaï, forró, bossa, funk créole, musiques rom et klezmer, pour n'évoquer que quelques formes plus ou moins patrimoniales dont on sait l'aptitude globale au métissage tous azimuts.

Oui, **musiques vivantes** plutôt que "musiques du monde", tout simplement parce que celles que nous chérissons parlent au présent de notre monde d'aujourd'hui. Plus profondes sont les racines, plus belles et élancées sont les branches. Nos choix restent ainsi guidés, pour l'essentiel, par **une certaine idée de la modernité, du métissage et du mouvement**. Rien ne nous enthousiasme autant que les propositions musicales aux saveurs inédites, les mixtures les plus audacieusement relevées, à condition que qualité et plaisir soient au rendez-vous !

Les objectifs et les désirs de Métisète et de son équipe de bénévoles n'ont guère changé depuis 1997: **faire vivre une grande manifestation culturelle globale, qui mette en avant la diversité et la richesse des cultures et musiques du monde.**

Il y a vingt-sept ans, la musique n'était évidemment ni dématérialisée, ni « streamée », pas encore convenablement rangée en playlists, en plateformes, en algorithmes détecteurs d'affinités. Et si pour les musiciens comme pour les mélomanes, les nouvelles technologies constituent un progrès inestimable en termes d'accès, de découverte, d'exploration de mondes musicaux inconnus, rien ne saurait remplacer l'ivresse que procure l'étourdissante brise de mer mélangée aux notes de balafon, le parfum du large imprégnant les harmonies tziganes, la douceur d'un soir d'été sublimée par une langue inconnue, l'émotion de la rencontre, l'intense vibration de la fête partagée, l'éclat de la musique vivante.

QUELQUES CHIFFRES

- ▶ **15 jours de festival**
- ▶ Plus de **200 artistes** locaux, régionaux et internationaux des 4 coins du monde
- ▶ 12 concerts au **Théâtre de la Mer**
- ▶ **10 DJ sets et concerts gratuits** à Sète (Plage La Ola, Médiathèque F. Mitterrand, Le Dancing) et à Poussan
- ▶ Des séances de **cinéma**
- ▶ Des **ateliers** enfants et adolescents d'arts plastiques
- ▶ Des stands de **cuisine du monde** sur les lieux des concerts
- ▶ Plus de **250 adhérents à l'association Métisète** qui organise le festival

La fête populaire, telle que la font vivre nos villes et villages languedociens, nous semblant parfaitement compatible avec la plus grande exigence musicale, Fiest'A Sète débute avec une semaine de réjouissances musicales gratuites à Sète et Poussan. Ces soirées régies par une volonté d'éclectisme, avec des artistes venus d'horizons différents, expriment on ne peut mieux notre désir de rendre accessible la musique au plus grand nombre.

DES RENCONTRES INEDITES SUR SCENE

Ce cadre magique qu'est le Théâtre de la Mer a inspiré **de nombreuses rencontres exceptionnelles au fil des ans** : un grand moment de complicité entre Taj Mahal et Bassekou Kouyaté, Manu Dibango invitant Hugh Masekela, Lili Boniche et Idir, la nuit Ethiopiques avec Mahmoud Ahmed et Alémayèhu Eshèté, Yael Naim et Ibeyi, Omara Portuondo & Diego el Cigala rejoints par Yllian Cañizares, Oumou Sangare par Fatoumata Diawara & Hindi Zahra ou encore Eliades Ochoa et Roberto Fonseca... et bien d'autres à venir !

UN LIEU MAGIQUE : LE THEATRE DE LA MER

Le festival ne serait pas ce qu'il est sans son berceau historique : Sète, une ville qui invite au voyage, avec son ambiance portuaire et son tempérament méditerranéen. C'est dans l'un des lieux les plus majestueux et emblématiques de Sète que se tient traditionnellement le temps fort du festival : le bien nommé Théâtre de la Mer. Cet amphithéâtre à ciel ouvert et à flanc de corniche est un ancien fortin côtier qui nous offre la Méditerranée en fond de scène. C'est sur ce belvédère que se succèdent une semaine durant les plus grands artistes internationaux et nouveaux talents, lors de soirées thématiques pleines d'éclat.

DES AFFICHES ORIGINALES, REALISEES PAR DE GRANDS ARTISTES

Dès la première édition du festival, de grands artistes parmi lesquels Richard Di Rosa, Hervé Di Rosa, Robert Combas, André Cervera ou Pierre François nous ont fait confiance et ont réalisé les affiches de Fiest'A Sète. Depuis 27 ans nous proposons **tous les ans une affiche originale créée par un artiste**.

ET AUSSI...

En plus de la musique, Fiest'A Sète c'est aussi **une programmation culturelle plurielle** en lien avec les concerts : des **tchatches musicales**, des **séances de cinéma**, des **expositions** dans différents lieux de la ville, des **ateliers jeune public**...



Théâtre de la Mer, Sète

©Román Josa



T ES MES SPECTACLES
AU PREMIER
RANG.

**Chaque mois, nos abonnés
profitent de sorties culturelles.
Pourquoi pas vous ?**

*Rendez-vous sur notre site,
notre application et
nos réseaux sociaux.*

Télérama

TUTOYONS LA CULTURE

CONCERTS AU THÉÂTRE DE LA MER



MERCREDI 29 JUILLET • THÉÂTRE DE LA MER

NOITE BRASILEIRA

42€

ROGÊ

BRESIL

En une dizaine d'années à ambiancer les clubs de Lapa, quartier noctambule de Rio, et presque autant d'albums (avec la légende Arlindo Cruz, notamment) Roger José Cury alias Rogê s'est imposé comme une valeur très sûre du renouveau de la Musica Popular Brasileira, avant de quitter, à quelques mois d'une pandémie historique, la douceur carioca pour celle de la Californie. De cet exil volontaire est née sa trilogie « west coast », Curyman I, II et III. Un nouveau chapitre qui bénéficie des luxueuses contributions de l'arrangeur Arthur Verocai et du producteur Thomas Brenneck (guitariste du combo afro-funk Budos Band) sans pour autant que l'âme profonde de la samba ne s'en trouve dévoyée. Car si ce beau gosse à la voix de miel et au physique très « nouvelle vague » a su démontrer (en duo avec Seu Jorge, par exemple) qu'il ne dédaignait ni les langueurs de la bossa nova, ni les pulsations du sambalango (samba funk), c'est bien au rythme de la samba des origines que bat résolument son cœur et que courent ses doigts sur les cordes de guitare. Une sacrée chance que d'accueillir ce mélodiste hors-pair, compositeur si délicat et ambassadeur si doué d'une musique si sublime.



© Julian Klinecicz

 @rogebrasil
 @rogebrasil

GILSONS

BRESIL



© Marina Zabenzi

Gilsons, « les fils de Gil », littéralement. Au sein du trio, seul José a en réalité pour père le légendaire Gilberto Gil - cocréateur, faut-il le rappeler, du tropicalisme et de la MPB, ancien ministre de Lula – par ailleurs aïeul des deux autres, João et Francisco. C'est la mère de ce dernier, Preta, récemment disparue, qui a suggéré, comme une blague, le nom du groupe. Une fois (à peu près) démêlée la pelote (de fils) et pour conclure cette longue séquence généalogique, il convient encore de signaler que ces enfants de la balle se sont bien naturellement tournés vers des carrières artistiques et qu'ils ont embarqué ensemble pour une grande tournée familiale (autour de la star, 7 enfants, 12 petits-enfants, une arrière-petite-fille) imaginée par le patriarche lors du confinement. Les trois Gilsons avaient alors déjà pris leur envol et trouvé leur propre voie, entre émancipation et loyauté, la musique brésilienne offrant après tout un spectre d'inspirations bien assez vaste pour des artistes aussi remarquablement éduqués. Cette voie privilégie la douceur mélodique et chaloupée, les harmonies délicates, la saudade et l'afoxé subtilement électrifiés. Du velours...

 @gilsonsofc
 @gilsonsoficial

NANA BENZ DU TOGO

TOGO

Rappelons d'abord que le nom du quintet togolais est un clin d'œil aux Mama Benz, génération de vendeuses des marchés de Lomé devenues reines de l'import-export dans les années 70 grâce au marché du wax, célèbre étoffe africaine. Le lien que l'on peut tisser entre les Mama et les Nana est celui d'une émancipation afroféministe venue de la rue. C'est précisément entre la rue et la toile mondialisée que s'est joué le destin extravagant du tubulum ou Rimba Tube, instrument emblématique de la lutherie sauvage dont l'invention est attribuée aux New Yorkais du Blue Man Group. D'une série de tubes en PVC, on tire des sons déments en martelant l'embouchure à l'aide de spatules souples (des tongs font parfaitement le job aussi). Ajoutez à cela un kit de batterie de bric et de broc, un mini synthé aux sonorités égrillardes et surtout, trois voix de prêtresses vaudou lançant leurs imprécations furibardes à la face du patriarcat et des fauteurs d'injustices, et vous obtenez NBT, combo incendiaire propagateur d'euphorie et de transe vénéneuse. Frénésie garantie.



© Arnold Anani

 @nanabenzduto
 @nanabenzduto

FATOUMATA DIAWARA

MALI



© Marcello Perego

À peine la tournée triomphale avec Lamomali - projet de son ami et « frère » Mathieu Chédid - était-elle bouclée que l'infatigable Fatoumata reprenait la sienne, guitare Epiphone SG en bandoulière. La sienne là aussi, car la firme vient de lui dédier un modèle, instrument rutilant aux motifs afrofuturistes aussi chamarrés que ses tenues. Cela en dit assez sur la stature que la Malienne a acquise en une poignée d'années. Et si elle affiche aujourd'hui tous les attributs d'une diva (exubérance vestimentaire, port majestueux, voix exceptionnelle), Fatou s'affranchit en revanche du caractère capricieux que l'imaginaire collectif associe volontiers à cette figure archétypale. Car sa posture de profonde humilité déborde d'une telle sincérité qu'on ne peut douter de l'authenticité de sa quête de bonheur. Le sien, qu'elle trouve sur scène, et celui de l'humanité, qui forcément passera par la musique. N'oublions pas l'essentiel : le talent et le travail acharné d'une compositrice affranchie, là encore, des diktats de l'industrie, des injonctions coutumières ou patriarcales, libre de ses choix artistiques, libre de tracer une voie aussi singulière qu'exemplaire.

 @FatouMusic
 @fatoumata_diawara__

VENDREDI 31 JUILLET • THÉÂTRE DE LA MER

BLUES HERITAGE

46€

ROBERT FINLEY

USA

« Un pantalon en cuir, des bottes en serpent, un chapeau de cowboy et la plus belle voix que j'aie jamais entendue. » Voilà le portrait que dresse Dan Auerbach (Black Keys) de Robert Finley, 72 ans au compteur mais une dizaine seulement à écumer les scènes des festivals les plus prestigieux, tous genres confondus. On notera que 72 ans, c'est aussi l'âge du rock n'roll, âge que bon nombre de musiciens avaient atteint ou dépassé au moment de fouler notre scène, ce dont on ne fait finalement pas grand cas dans le circuit des musiques du monde. Robert Finley lui-même a déboulé de (presque) nulle part en 2016, en affirmant que « l'âge n'a pas d'importance » (titre de son premier album), tiré de l'anonymat grâce à un organisme d'aide aux bluesmen seniors (pléonasmе ?) privés de ressources. Tout s'est ensuite précipité comme pour rattraper un temps presque perdu où cette voix magistrale ne charmaient que les passants des rues d'Helena, Arkansas, et les fidèles des églises du coin. Si le gospel reste sa musique de cœur, sa voix recèle aussi toute l'âpreté du blues, tout le soyeux de la southern soul, toute l'âme, la vérité et la profondeur de la great black music.

 @RobertFinleyMusic
 @robertfinleymusic



Tous droits réservés

FANTASTIC NEGRITO

USA



Tous droits réservés

À l'instar de son aîné Robert Finley avec qui il partage cette affiche, Fantastic Negrito revient de loin. D'abord, d'un bled rural du Massachussetts où il naît Xavier Dphrepaulezz au sein d'une famille nombreuse. Le patriarche, immigré Somalien taciturne, adepte d'un islam rigoriste, le renie alors qu'il n'a que 11 ans. À peine adolescent, voilà Xavier en roue libre dans les rues d'Oakland, Californie, petit délinquant ballotté de foyers en prisons qui finit par voir en la musique une planche de salut. Auditeur libre à l'université de Berkeley, autodidacte opiniâtre, il apprend vite, compose à tour de bras et se voit proposer un contrat en or par une major. Mais ses rêves de musique se fracassent dans un grave accident de la route. Et puis un jour, ce jeune père ressort une guitare du placard, juste pour endormir son fils. Le feu renaît. Entre temps, Xavier a trouvé la rédemption dans le delta blues. Il devient Fantastic Negrito, showman flamboyant à la Sly Stone, moissonneur de trophées (pas trop son truc) affamé de soul, de jazz, de funk et de riffs puissants, artiste ulcéré par une Amérique malade, pressé de changer la nuit en jour. On adhère à fond !

 @fantasticnegrito
 @fantasticnegrito

SAMEDI 1ER AOÛT • THÉÂTRE DE LA MER

SOUL & GROOVE CONNEXION

42€

OMAR

ANGLETERRE

Peut-être à cause de ses faux-airs de Gilberto Gil, ou d'une nonchalance qui confine à la plus extrême coolitude, ou de la mécanique ondulatoire torride qui gouvernait son fabuleux hit, le si parfaitement nommé *There's Nothing Like This*, on lui imaginait des racines créoles frayant en terre latino-caribéenne. De fait, si le Britannique formé dans les plus prestigieuses écoles de musique de Manchester et Londres doit l'essentiel de sa vocation à un père jamaïcain musicien de studio, on trouve effectivement dans l'arbre généalogique d'Omar une aïeule cubaine. Mais oublions l'hérédité. Omar Lye-Fook a déboulé sur le devant de la scène en 1990 avec une pépite de soul suave et lascive au groove serpentin, une ligne de basse mirifique, un triangle chatouillé jusqu'à l'obsession et une voix à faire fondre la banquise. Un coup de maître qui lui a valu l'étiquette de petit prince de la neo-soul. Par la suite, Omar creusera inlassablement son sillon à l'écart des tendances et des humeurs versatiles du public, guidé par le désir exclusif d'un artisanat musical hyper exigeant. C'est ce champion du groove délicat et de la mélodie catchy que nous sommes fiers d'accueillir.

 @omarofficialuk
 @omar_lyefook



© Brian Jackson

MICHELLE DAVID & THE TRUE-TONES

USA / PAYS-BAS



© J. Hielkemann

Soul Woman. Voilà un titre hautement programmatique ! Et si ce huitième album de Michelle David and the True Tones s'ouvre sur un *Running* qui sonne presque comme un classique des Supremes, ces flamboyants pistoleros savent faire feu de tout bois et s'approprier un très large éventail de registres musicaux tout en peaufinant un jeu et un son parfaitement singuliers. La New-Yorkaise Michelle David a la voix et le tempérament de feu d'une soul sista authentique ayant baigné toute sa vie dans le gospel et la great black music. Ce qu'elle est. Mais il se trouve, par bonheur, que la musique n'est pas toujours, ou pas uniquement, une question de pedigree ou d'origine contrôlée. Ainsi, The True-Tones, impeccable backing band constitué autour d'un noyau guitare/basse/batterie, est un gang d'esthètes néerlandais qui pourraient tenir la dragée haute aux requins seniors ayant forgé le son sixties de Memphis ou Detroit. Il en résulte un son moite, organique et vibrant, qui n'est pas sans rappeler les riches heures des Dap-Kings, autres fameux revivalistes futés, pareillement dingues de groove vintage. Et surtout, un concentré de bonnes vibrations.

 @michelledavidandthetruetones
 @michelledavidmusic

DIMANCHE 2 AOÛT • THÉÂTRE DE LA MER

CORDES ET SOUFFLE D'ORIENT

44€

BALLAKÉ SISSOKO & PIERS FACCI NI

MALI / FRANCE

On a parfois aperçu cet amoureux des sons d'ailleurs dans les gradins et les coulisses du Théâtre de la Mer, il était donc bien naturel de l'accueillir un jour sur notre scène. Le tropisme mandingue du poète folk Piers Faccini ne date en effet pas d'hier. On se souvient que sur son premier disque paru en 2002 et réalisé par son ami Vincent Segal, ce dernier faisait sonner le violoncelle tantôt comme un n'goni, tantôt comme un djerkel, instruments peut-être moins emblématiques que la kora, mais dont les sonorités envoûtantes évoquent instantanément l'ocre des boucles du Djoliba, le majestueux fleuve Niger. C'est aussi dans ces eaux-là que naît entre Piers et Ballaké une admiration réciproque dont découleront des collaborations ponctuelles, puis une profonde amitié qui suscitera le désir d'un échange artistique plus conséquent. Lequel a enfin pris la forme d'un album entier absolument époustoufflant, d'un dialogue captivant entre deux esthètes aux expressions infiniment délicates, ciselées et émouvantes. Voix, guitare et kora cheminent ici dans une lumineuse complicité qui confine à l'évidence. Un tout puissant sortilège.



© Sandra Mehl

[f @ballake.sissoko.official](#) [f @PiersFacciniMusic](#)
[i @ballake.sissoko](#) [i @piersfaccini](#)

DHA FER YOUSSEF

TUNISIE



© Bechir Zayene

Déjà doté d'une tessiture vocale saisissante, Dhafer Youssef, enfant, recherchait la réverbération. Celle du hall d'entrée d'un hammam, face à la maison de ses parents à Monastir, ou celle de la mosquée toute proche, en dehors des horaires de prière. Le chant comme jeu et motif d'émerveillement, la voix comme véhicule du sacré, comme adresse à la nuit, au désert, à la lumière et au vent. La musique qui se réclame de la doctrine soufie tend vers cela : un voyage sans boussole, un état flottant du corps et de l'esprit pour approcher autant que possible l'ineffable, le divin. Dhafer revendique cette influence ainsi que la dimension spirituelle et mystique qu'il cherche à insuffler à sa musique. Mais surtout, il revendique la liberté de chercher une voie qui ne serait que la sienne, unique, et saurait toucher l'âme de tous et de chacun. C'est peu dire qu'il y parvient magistralement. Avec Shiraz, lettre d'amour à sa compagne et ode à la vie, le chanteur et oudiste poursuit sa quête d'une émotion pure qui refuse les évidences, musarde aux confins du jazz, de la transe et de l'abstraction contemplative, de rythmes impairs en souffles profonds. Somptueux.

[f @dhaferyoussef officiel](#)
[i @dhaferyoussef](#)

LUNDI 3 AOÛT • THÉÂTRE DE LA MER

FIESTA LATINA

44€

ALFREDO RODRIGUEZ SEXTET FEAT PEDRO MARTINEZ

CUBA / USA

Il y a quelques années, nous avons accueilli Alfredo en duo avec le bassiste Richard Bona. Quincy Jones, légende que l'on sait et faiseur de rois (de la pop et au-delà) avait eu l'idée de cette rencontre ô combien prometteuse entre deux de ses « poulains » qu'il chérissait. Comme tout le monde, ce génial et visionnaire bâtisseur d'un pan monumental de la musique moderne avait été subjugué par le jeune Cubain, son aptitude si rare à incarner véritablement la musique, à propulser le jazz afro-cubain par-delà tous les horizons connus. Rodriguez a indéniablement un truc en plus. Le genre de bonhomme capable de changer la moindre note en étincelle, le moindre accord en explosion, et à s'en étonner lui-même. Il y a chez lui un côté athlète du piano que sa candeur et son évident plaisir de jeu rendent extrêmement touchant, en plus de décrocher la mâchoire. Encouragé par ses fans, le virtuose a récemment exploité le filon des reprises de standards de la pop internationale (qu'il a coutume d'esquisser à chaque soundcheck). Époustouflante pulvérisation des frontières stylistiques, allégeance totale au pouvoir incandescent de la musique, coup de maître.



© Diego Garcia

[f](#) @alfredorodriguezmusic
[i](#) @alfredormusic

SON ROMPE PERA

MEXIQUE



© Marc van der Aa

« Son » renvoie au son cubano qu'affectionnait leur père, « rompe » (casse) fait référence aux taloches administrées par leur mère quand ces garnements rechignaient à faire leurs devoirs et « pera » (poire) est le diminutif mexicain d'Esperanza, prénom de la maman à la main leste. On voit que sous leurs tatouages et leurs maquillages mortuaires de calaveras, les frères Gama et leurs amis sont de bons garçons, au fond. On décèle tout de même sous leur alias fracassant une certaine volonté d'en découdre. Petits punks des quartiers populaires de Mexico, ils ont remisé guitares et amplis pour se réapproprier les marimbas que papa Gama trimballait à travers les rues et marchés de la ville. Avec cette idée lumineuse : mettre au jour leurs racines et tout ce que recèle la culture mexicaine d'imagerie « pop » (les squelettes facétieux du Dia de los Muertos) et surtout, bastonner la cumbia avec l'ardeur de forgerons et l'énergie du garage rock et du psychobilly. Cette remuante mixture aux relents de mezcal et de sueur constitue tout à la fois une injonction à onduler furieusement des hanches, un déclencheur de pogos sensuels, un décret de fiesta totale.

[f](#) @sonrompepera
[i](#) @sonrompepera



**Le média qui vit
comme nous, ici.**



CREDIT PHOTO: BENJAMIN LOYSEAU

Une offre de France Télévisions et Radio France.

LES AUTRES LIEUX DU FESTIVAL



SAMEDI 18 JUILLET : POUSSAN

20H30 • PLACE DE LA MAIRIE, POUSSAN • ENTRÉE LIBRE

En partenariat avec la Ville de Poussan



©Cedrick Nöt

RAFFUT

FRANCE

Au vert paradis de Raffut, la nuit pulse sa loi, dicte les pas et invite à la transe. L'atmosphère y est chargée d'électricité, le sol tremble, la terre gronde, les pulsations rythmiques se font telluriques et les chants, incantatoires. Raffut est le lieu de villégiature d'une poésie vernaculaire que les idiomes ancrent profondément en terre occitane et catalane quand les sons se parent de colifichets africains et de pigments brésiliens. Les riffs de guitare râclent l'écorce et l'air vibre de grésillements électroniques, d'échos spectraux. Raffut, formidable trio de troubadours psyché.

 @forroraffut
 @raffut_musica



©Cahuate Milk

QUE TENGO

FRANCE

Simple à danser, riche à penser. Si la formule pourrait accessoirement résumer la philosophie de notre festival, c'est à Que Tengo que revient cette profession de foi sans ambiguïté. Réuni autour de la chanteuse hispano-marocaine Sambar, déjà remarquée au sein de remuantes formations montpelliéraines, le quartet propose (à vos pieds) un cocktail vitaminé de rythmes cubains, de cumbia et de groove afro-caribéen, et (à vos ciboulots) un éventail de réflexions sensibles sur le monde et ses satanées claudications : questions migratoires, environnementales, féministes. Dansez engagés !

 @quetengo
 @que_tengo

MARDI 21 JUILLET : PATIO DE LA MEDIATHEQUE F. MITTERRAND

21H00 • BOULEVARD DANIELE CASANOVA, SETE • ENTRÉE LIBRE

En partenariat avec les médiathèques de Sète Agglopôle

GRAND ENSEMBLE FILOS



©Dimo Wav

FRANCE

Féru de bals trads et de répertoire populaire folk, Paul Oliver est aussi passionné de musiques d'Anatolie et d'Asie Mineure, avec un tropisme particulier pour la tradition poétique orale de ces régions, véhicule des mythes et des odyssées. Avec Filos, son désir d'hybridation convoque les polyrythmies persanes (daf, tombak), le son cristallin du saz, le souffle boisé du bansuri, un trio à cordes et de splendides polyphonies féminines en Grec pontien et en Kurmandji (dialecte kurde) comme pour faire pont entre des cultures et des minorités que l'histoire n'a cessé d'opposer.

 @filos.musique

DIMANCHE 19 JUILLET : LE DANCING

19H • 1469 QUAI DES MOULINS, SETE • ENTRÉE LIBRE

En partenariat avec Le Dancing et Sibaphone

DISCO SALAM

DISCO ATLAS (DJ) • AZIZ KONKRITE (DJ) • DAR GNAWA (LIVE)



©Pierre Nocca

Entre grooves populaires, influences berbères et sonorités électroniques, le label associatif Sibaphone offre une exploration de l'autre côté de la Méditerranée, au cœur du Maroc sonore et de l'identité hybride des enfants de la diaspora, le temps d'une belle fiesta. DISCO SALAM, c'est une proposition d'espace pour célébrer la richesse des musiques transméditerranéennes et croiser rythmes et cultures qui se répendent sur le dancefloor.

VENDREDI 24 & SAMEDI 25 JUILLET: PLAGE LA OLA

18H • PROMENADE DU LIDO, SETE • ENTRÉE LIBRE

En partenariat avec La Ola

SONO MONDIALE

KARAVAN • LA PANTERA • MANSAMAT

CARTE BLANCHE A HEAVENLY SWEETNESS AVEC DAVID WALTERS (DJ) • BONBON VODOU (DJ) • HEAVENLY SWEETSYSTEM (GASP & GREG)



©Otus Production

L'incontournable Sono Mondiale de Fiest'A Sète fait son grand retour pour deux soirées exceptionnelles sur la Plage La Ola !

Venus des scènes régionales et internationales, les DJs investiront la plage avec des rythmes sans frontières. Un mélange envoûtant de sonorités soigneusement sélectionnées, à savourer encore et encore jusqu'à l'ivresse musicale.

Venez danser les pieds dans l'eau au rythme de la Sono Mondiale !

DIMANCHE 26 JUILLET : LE DANCING

19H • 1469 QUAI DES MOULINS, SETE • ENTRÉE LIBRE

En partenariat avec Le Dancing et Radio Pays d'Hérault

RPH SOUND SYSTEM

DJ RENE • MISS DJ FAY • ANDAO • GEOFF CLINTON • HELLO BEL OISEAU • AXEL SAVAGE



©Tous droits réservés

Pour ses 40 ans, Radio Pays d'Hérault s'associe avec Fiest'A Sète et vous présente la crème de la crème de ses émissions musicales. Retrouvez les DJs qui font vivre la station et vibrer la vallée de l'Hérault à chaque soirée RPH Sound System.

Au programme de cette soirée exceptionnelle : root reggae, soca & calypso, urban, tropical, funky house, electronic & bass music ou encore jungle d&b.

Midi Libre

**RESTONS
À
LA PAGE !**



FIESTA PLASTICA

DU 21 AU 31 JUILLET

MIAM - 23 QUAI MARÉCHAL DE LATTRE DE TASSIGNY, SÈTE

En partenariat avec l'Ecole des beaux-arts de Sète et le MIAM

FIESTA A LA PETITE EPICERIE DU MIAM



Participez aux ateliers d'arts plastiques avec Vanessa Thevenot Piris et Émilie Fayet: dessinez, découpez, fabriquez, au son de la musique du festival. Les productions seront exposées au Théâtre de la Mer pendant la durée du festival Fiest'A Sète.

Ateliers d'arts plastiques de 4 à 9 ans et plus

Inscription obligatoire au 04 99 04 76 44 / carnac@ville-sete.fr

Tarif : 5,50€ (places limitées)

DU 28 JUILLET AU 3 AOÛT

ESPACE FELIX, 2 BIS QUAI GENERAL DURAND, 34200 SETE • ENTRÉE LIBRE

VIRGINIE MORGAND ET LA PETITE EPICERIE S'EXPOSENT

Aux côtés des œuvres confectionnées par les élèves de la Petite Épicerie du MIAM, découvrez les illustrations de Virginie Morgand extraites du livre Artistes!, un hommage à l'inventivité des enfants.



DU 29 JUILLET AU 3 AOÛT

SALLE TARBOURIECH, PROMENADE DU MARECHAL LECLERC, SETE

Exposition accessible aux personnes assistant aux concerts au Théâtre de la Mer

SYNESTHESIE 1

MARTHA ARANGO, CECILIA RIVERA VERA, NINI VILLEGAS ET MOISES ESPINOZA URBANO

À Sète, entre mer et feu, cette exposition réunit 4 artistes latino-américains : Martha Arango, Cecilia Rivera Vera, Nini Villegas et Moises Espinoza Urbano.

Elle invite à ressentir le monde autrement. Ici, les couleurs tremblent comme des ondes, les formes respirent comme une terre en fusion, et chaque œuvre semble capter quelque chose de plus vaste que nous - un écho venu du ciel ou du cœur brûlant de la matière. C'est une traversée sensible, entre silence et grondement, où l'on se laisse porter par des forces invisibles, anciennes, presque primordiales.



Martha Arango

L'artiste mexicaine Martha Arango brasse les cultures et propose une œuvre protéiforme. Le spectateur est invité à plonger dans un monde imaginaire et fantastique, qui a comme objectif de représenter ses ressentis d'amour pour la vie.

Cecilia Rivera Vera

Les images brodées de Ceci Rivera Vera racontent le mouvement d'une mémoire qui voyage entre ici et ailleurs. Chaque fil est imprégné de ce chemin. Chaque fibre raconte une histoire vécue, un mythe rêvé, une légende à partager, un parcours initiatique dans lequel les expériences et challenges se succèdent autour d'un fil qui nous conduit finalement à une métamorphose. Installé en Colombie, qui devient son mentor et lui transmet les bases techniques et structurelles de sa pratique.



Nini Villegas

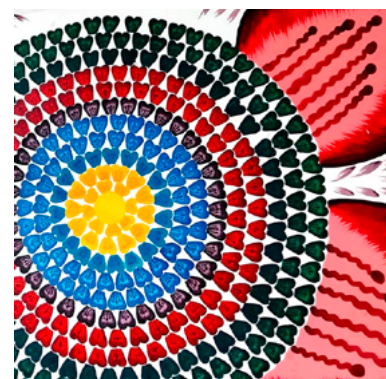
Nini Villegas est une artiste-peintre et reporter colombienne dont le parcours singulier tisse un dialogue constant entre création picturale et engagement culturel. Native de Medellín, elle grandit avec la peinture comme fil conducteur. Au cours de ses études universitaires en communication audiovisuelle, elle interrompt son cursus pendant un an afin de se consacrer pleinement à son art. Cette période marque une rencontre déterminante avec le peintre français Michel Delhôme, installé en Colombie, qui devient son mentor et lui transmet les bases techniques et structurelles de sa pratique.

Moises Espinoza Urbano

Né en 1971 à Ayacucho, Pérou. Il fait partie de la troisième génération d'une famille d'artistes reconnue dans l'art traditionnel du retable péruvien.

Le retable andin est un objet artistique emblématique de l'art populaire péruvien dont l'histoire et les techniques se transmettent de générations en générations. Symbole du syncrétisme religieux qui caractérise le Pérou : Il mélange des éléments de la religion catholique et des éléments de la cosmovision andine. C'est donc un art populaire à l'origine très codé.

Arrivé en France en 2008, Moises perpétue la tradition familiale tout en lui « tordant le cou ». Il s'inspire de thèmes plus universels et se libère du support traditionnel qu'est la boîte. Moises reste très attaché aux techniques et à l'histoire familiale mais il veut lui aussi raconter l'universel grâce à sa vision personnelle.



CINEMA

20H45 • CINÉMA LE COMOEDIA, 6 RUE DU 8 MAI 1945, SÈTE

Tarifs : 6€ ou cartes abonnement Véo (adultes ou jeune public) / Réservations : www.veocinemas.fr/comoedia-sete



JEUDI 23 JUILLET YEELÉN de Souleymane Cissé

Suivant la tradition bambara, un jeune homme s'apprête à recevoir le savoir destiné à lui assurer la maîtrise des forces qui l'entourent. Cependant le père du jeune Nianankoro voit d'un mauvais œil son fils devenir son égal et sa mère éloigne le jeune homme. Au cours de ce voyage initiatique, Nianankoro va apprendre à tester ses forces et ses pouvoirs qu'il devra inévitablement confronter à ceux de son père.

Prix du jury, Cannes 1987.



LUNDI 27 JUILLET SOUL KIDS d'Hugo Sobelman

A Memphis, une des villes américaines les plus sinistrées, la Stax Music Academy fait figure d'oasis. Fondée sur l'héritage du label légendaire des années 60 qui accompagna la lutte pour les Droits Civiques, cette école de musique, extra-scolaire et gratuite, permet à des adolescents passionnés d'apprendre et de comprendre l'Histoire noire américaine à travers la découverte des plus grands tubes de la Soul. Un voyage musical dans le temps et une plongée dans la pensée d'une nouvelle génération.



MARDI 28 JUILLET D'OÙ VIENT LE VENT d'Amel Guellaty

À Tunis, Alyssa et Mehdi, deux amis d'une vingtaine d'année, rêvent d'opportunités dans un pays conservateur et autocratique. Quand Alyssa découvre un concours d'art dont le prix est une résidence artistique à l'étranger, elle décide d'y inscrire Mehdi. Seul obstacle : le concours se tient à Djerba, à plus de 500 kilomètres. L'audace d'Alyssa va les pousser à prendre la route et leur destin en main, à la poursuite d'une vie meilleure.



**UN CANARD
PAS COMME
LES AUTRES**



laGazette
DE MONTPELLIER

INFORMATIONS GENERALES

Festival Fiest'A Sète
2 bis quai Général Durand
34200 Sète
04 67 74 48 44

www.fiestasete.com
info@fiestasete.com



Illustration © Virginie Morgand
Textes : Manuel Plaza

BILLETTERIE

- **Billet à l'unité** : 42 à 46 € (39 à 43 €*)
- **Pass 2 soirs** : 77 à 85 € (73 à 81 €*)
- **Pass 6 soirs** : 222 € (210 €*)

Pass dans la limite des quotas disponibles

** Tarifs adhérents à l'association Métisète*

En ligne

www.fiestasete.com
www.tourisme-sete.com
fnac.com, seetickets.com

Par téléphone

Bureau du festival : 04 67 74 48 44
Paiement par CB

Sur place

- **Bureau du festival** : 2 bis quai Général Durand - Sète

• **Office de tourisme "Archipel de Thau - Destination Méditerranée"** : 60 grand rue Mario Roustan - Sète

• **Partout en France** : FNAC et Fnac.com, Géant, Super U, Auchan, Carrefour, Cultura, Cora, E. Leclerc, SeeTickets, Ticketmaster

Gratuité pour les enfants de moins de 10 ans accompagnés d'un adulte, un enfant par adulte

Fiest'A Sète remercie ses partenaires :

La Ville de Sète,

La Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée,

Le Département de l'Hérault,

Sète Agglopolé Méditerranée

La ville de Poussan

L'office de tourisme "Archipel de Thau - Destination Méditerranée"

